

Une période de mutation

Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, l'EELG était une Eglise fidèle mais sans vraiment beaucoup de force, de caractère de vision et d'influence: peu de membres, plus de grosses fortunes, départ de pasteurs... "Il semble que les événements s'acharnent contre nous" résume Maurice Lador dans la plaquette du Centenaire. Un temps de reconstruction est nécessaire, il prendra des lignes aussi variées que le nombre de ses paroisses.

De nombreuses transformations

Si l'on peut dire maintenant que L'Eglise Evangélique Libre de Genève se trouve, comme beaucoup d'Eglises, en face d'une crise institutionnelle et identitaire, il faut souligner qu'en quelque 50 années, elle a eu à faire face à plus de transformations – certes souvent voulues – que dans toute son histoire :

L'arrivée de la mouvance charismatique

L'impact du ministère de Louis Odier aux Buis dès les années 50, (puis surtout celui du tandem Albert Gysler et Philippe Gold) a conduit cette paroisse à un style charismatique qui s'est amplifié avec les années. Vingt années plus tard, la paroisse de Carouge, avec l'arrivée du pasteur Georges Martin a suivi le mouvement, puis les autres...

Une nouvelle constitution (1983)

Celle-ci, afin de renforcer l'unité à l'intérieur de l'Eglise, accordait plus d'autorité au Synode tout en accordant toujours une très grande liberté à chaque communauté. Dans les faits, on a pu constater une prise croissante de l'autorité par le Conseil Synodal et par la pastorale. Un trop grand nombre de points à traiter, l'importance nouvelle du nombre de ministres professionnels, la forte personnalité des dirigeants pourraient expliquer cette tendance.

La création de nouvelles paroisses

Onex, Chêne et Versoix. Certaines ont déjà connu des difficultés, mais la vision était là et demeure.

Des relations nouvelles avec les autres Eglises

Des relations nouvelles et plus suivies ont été établies avec de nombreuses Eglises évangéliques. Des activités diverses, des cultes en commun furent organisés. Par contre, dans la plupart des paroisses, le désintérêt pour les relations avec les milieux réformés a été croissant. La poussée œcuménique, à part pour certains, pour ce qui concerne les relations avec le Renouveau Charismatique Catholique, ne reçut pas vraiment l'agrément de nos communautés. La question du maintien de l'EELG dans la Fédération des Eglises Protestantes de la Suisse et ses divers organes, ainsi que les positions du Conseil Œcuménique des Eglises, firent l'objet de nombreuses discussions.

Tout cela a autant engendré une dynamique fructueuse qu'été source d'interrogations et de tensions. Le courant charismatique, par exemple, a fait l'objet de réflexions et réactions diverses de la part des membres et des ministres. Entre 1950 et 1988, les pasteurs furent parfois militants et partenaires, ou bien simplement "ouverts" et respectueux, parfois même réticents sur ses postulats de base (actuellement l'ensemble des pasteurs est de type charismatique). Il y a toujours un certain clivage à l'intérieur de plusieurs de nos conseils. Que dire alors au sujet des courants dits "étrangers" qui, arrivant par vagues successives, ont secoué jusqu'en leurs bases des paroisses, engendrant des arrivées et des départs de membres?

Jean Blanc